EPSJ
Ensemble Pour St Jean

ROBERT VEYRET en quelques témoignages

Robert nous a quittés le 04 février de cette année .

En 2001, après 4 mandats de maire sur la commune de Saint Jean (de 1977 à 2001), nous savions que Robert ne se représenterait pas aux élections suivantes.

Dès le début 2000, sous l'impulsion de Robert, certains Saint-Jeannais, de sensibilité de gauche, ont décidé de créer une association dont le but était de mener une réflexion constructive afin d'élaborer des projets sociaux, culturels, économiques et d'aménagement avec un souci d'en informer les habitants et de les faire prendre en compte par les futurs élus .

Depuis, EPSJ s'est intéressé à tous les sujets d'actualité locale ou générale tout en conservant son indépendance et son esprit critique .

C'est donc un peu grâce à Robert qu'est née "Ensemble Pour Saint Jean" notre association à laquelle il était très attaché.

Cette modeste publication a pour but de regrouper quelques témoignages d'adhérents et/ou sympathisants d'EPSJ .

Claude Banos

Robert et moi n'aurions jamais du nous rencontrer. Né en 36 avec le front populaire, il était issu d'une famille d'agriculteurs de la plaine de l'Isère, au pied du Vercors, avec de forts liens avec le village de Malleval. Il a été facteur, puis syndicaliste à la CGT, membre du parti Communiste et il a fait la carrière d'élu local et départemental que nous connaissons. Je suis né 23 ans plus tard, urbain, croyant, catho, ingénieur, petit bourgeois, mon grand-père possédait une usine,…

C'est Robert qui est venu me chercher pour faire partie de la dernière équipe municipale qu'il a conduite à Saint Jean de Moirans, je m'étais fait repérer comme jeune parent militant pour l'école publique.

C'est là un trait marquant de Robert, il allait vers toute personne avec laquelle le dialogue était possible, il s'intéressait réellement aux femmes et aux hommes, c'était un des fondements de son action : agir avec et pour les femmes et les hommes qui l'entouraient.

J'ai commencé par «apprendre le métier» comme conseiller municipal pendant quelques années et à la faveur d'un changement, Robert m'a proposé la responsabilité d'adjoint à la jeunesse et aux écoles.

Il y aurait tellement à dire de ce que j'ai appris auprès de lui, voici quelques images parmi d'autres.

Robert était reçu à peu près partout, rares étaient les portes qu'on lui fermait au nez (il y en a, même à Saint Jean mais je tairais les noms des imbéciles). Et Robert aimait emmener des amis dans ses rencontres, avec lui j'ai pu rentrer dans des maisons, dans les bistrots, dans les salles de réunion de l'hôtel du département, dans le grand salon d'honneur de la Préfecture... Et à chaque fois j'ai appris énormément. Surtout j'ai appris des femmes et des hommes que nous rencontrions, de leurs difficultés, de leurs joies, de leur peines mais aussi j'ai beaucoup appris de Robert, de la qualité de son écoute, de son art à faire avancer les choses. Il avait dans la poche un petit carnet et il notait les points importants pour pouvoir, dès le lendemain mettre en place des solutions.

J'ai appris aussi à terminer mon verre de certains vins blancs «maison» dont mon estomac se souvient encore de l'acidité !

Robert m'a fait confiance comme adjoint. Une fois les décisions politiques prises en conseil municipal, il laissait ses adjoints libres de conduire les actions. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'était pas là à chaque fois que nous avions besoin de lui pour donner un conseil ou partager une expérience du passé qui éclairait le présent.

Dans la vie j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs personnes qui ont été pour moi des figures paternelles. Des personnes dont l'âge, l'expérience et l'honnêteté imposaient le respect, des personnes qui avaient le sens du partage et de la transmission et qui m'ont regardé sans jugement et avec bienveillance, des personnes qui aident à grandir. Robert a été de ceux là, je lui dois beaucoup.

Philippe Noé

Bicentenaire de la Révolution Française

Hommage à Robert

En 1998, de retour en Isère dans ma région natale, j'ai eu la chance de retrouver un homme avec des convictions politiques assumées.

Ces convictions aux services des autres, de tous les autres quelques soient leurs engagements (politiques, religieux ou philosophiques). Il m'a incité et guidé dans mon engagement communal.

Lorsque j'étais forestier à Grenoble, J'ai travaillé avec lui au sein du Syndicat Mixte des Bassins Hydrauliques de l'Isère (SYMBHI) qu'il a créé et animé en tant que vice président du conseil général.

Il a montré par ses actes son engagement pour l'environnement et donc pour l'HOMME. Il restera pour moi un modèle de tolérance.

Vincent Gensburger

Ami, Camarade, Collègue et bien au-delà… Robert ne laissait personne indifférent.

Les habitants de Saint Jean savent à quel point son dévouement tout à leur service était entier. Humaniste, engagé politiquement et syndicalement il avait su être au service de tous. Homme de dialogue et d'échange il était respecté de tous. Dans toutes les situations, il savait trouver les mots de l'apaisement.

Elu douze ans auprès de Robert je sais à quel point il mettait du cœur à résoudre les dossiers et les situations qui lui étaient donnés de porter. J'ai été son compagnon de route au cours de deux mandats, j'ai exercé auprès d'un homme exemplaire, c'était un ami. Les anecdotes et les situations savoureuses sont nombreuses au cours de notre parcours commun, il est difficile d'en citer certaines plutôt que d'autres, aussi par pudeur et respect elles resteront entre Robert et moi.

Bernard Trabucco

Jumelage 1998

L'épisode que j'ai envie de rappeler en pensant à Robert, c'est la façon dont il a géré ce moment difficile que fut pour la commune de Saint-Jean, ses agriculteurs et tous ses habitants, la construction de l'autoroute (en prolongement du tronçon ouvert jusqu'à Veurey pour les J.O de 1968)

Son action d'alors illustre parfaitement, pour moi, sa conception du fonctionnement de la démocratie locale : une démocratie « représentative » certes, mais des élus à l'écoute des administrés et travaillant avec eux et, c'est bien cette approche qu'il a pratiquée tout au long de ses mandats successifs.

Alors que la commune et particulièrement les agriculteurs et les propriétaires terriens, allaient être profondément touchés par la construction de l'autoroute, il a su mettre en place un « comité de l'autoroute » fédérant élus, agriculteurs et simples citoyens.

Il ne s'agissait pas, bien entendu, de se battre « contre l'autoroute », chacun étant conscient de la nécessité de moderniser le réseau routier, mais face à l'AREA, de montrer un front uni, de jouer l'union et la solidarité.

Ainsi, il fut décidé que la négociation serait collective et qu'aucun propriétaire ne négocierait individuellement.

Grâce à une concertation permanente entre tous, les conditions d'un compromis raisonnable ont été obtenues de l'AREA.

Concertation permanente, écoute des uns et des autres, ouverture d'esprit sans discrimination, convictions et ténacité telles sont les qualités essentielles pour faire vivre une véritable démocratie.

Robert avait ces qualités et il a su les mettre en œuvre dans tous ses mandats à la tête de notre commune.

Marie-Alberte Macari

A la fin des années 70, ma famille et moi-même emménagions dans le lotissement « le Delard » devenu la Gardine, en lieu et place du champ de noyers réservé à des chevaux.

Nous étions regardés d'un œil curieux de la part des voisins qui n'imaginaient pas que l'on puisse vivre en lotissement. Nous n'avons pas eu le temps de nous poser des questions que, déjà, l'équipe municipale qui voulait donner du sens à son adage « St Jean le village où il fait bon vivre » était venue régler un problème de gestion des eaux usées (déjà).

Très rapidement, « Monsieur le Maire » est devenu « Robert », il voulait voir comment ces nouveaux arrivants pouvaient aider à donner du sens à son action municipale.

Voyant que nous avions envie de participer à la vie collective, il nous a fait rencontrer les agriculteurs qui accompagnaient leurs enfants dans la confection des chars des premiers corsos, les enfants et l'école étant le lieu idéal pour créer du lien social. Robert et ses adjoints étaient très présents sur le terrain, particulièrement, pour préparer la fête du village. Dans ce cadre, les paroles se libèrent et les échanges tournent vers le FPT (Foyer Pour Tous) , le sport, la jeunesse, la culture.

Dès lors, grâce à Robert et à l'exemplarité de sa présence auprès de chacun, Pierrot, Jean-Paul, René et Alain arrivés en 1978 ont décidé de s'investir chacun à sa manière en intégrant le FPT pour donner à la jeunesse le moyen de faire du sport en pratiquant le tennis de table, le tennis et le Volley. Ces créations se sont faites dans la même dynamique. Les trois sections du FPT ont pris leur envol lorsque la nouvelle MPT (Maison Pour Tous) les a aidés à se structurer.

Depuis les années 80, ce sont des milliers de jeunes et moins jeunes (et oui plus de 200 adhérents * 20 ans) qui ont créé des liens, grâce à l'implication de bénévoles prêts à donner du temps pour le bien-être collectif.

Le départ de ROBERT nous a rappelé la joie qu'il avait à encourager le lancement de nouvelles activités. Ce n'est pas le hasard si, Michel M. le postier, Alain T. l'emblématique instituteur, Jean Pierre R. l'enfant du pays , Alain S. l'employé municipal, ont trouvé quelques copains pour se lancer dans la compétition et défendre les couleurs de Saint Jean. Aujourd'hui ces clubs vivent toujours , ils rassemblent encore plus d'adhérents, chaque semaine des centaines d'enfants et d'adultes se retrouvent pour vivre leur passion.

Robert avait la fibre humaine pour développer ces liens , il avait aussi compris que soutenir à fond le bénévolat était une source d'économie et de paix sociale.

Alain Auria

Robert Veyret, citoyen de combats

Juin 1983 - Marché aux Cerises

1975 – Nous nous installons à St-Jean. Jean Ballon qui était alors un très actif acteur local, président du club foot de Moirans, m'avait proposé de m'occuper de la section FCPE de l'école primaire - ce que j'avais accepté - puis proposé d'intégrer l'équipe de candidature qui se constituait pour les élections municipales, ce que j'acceptai aussi. Politiquement, c'était une équipe de gauche qui s'attaquait à un bastion politiquement rural-conservateur. Elle était dirigée et animée par Robert Veyret, militant communiste fermement ancré dans l'action politique régionale. Je découvrais tout de Robert, l'homme affable, négociateur adroit et homme de compromis, le militant convaincu et offensif, et l'animateur infatigable. J'ai expérimenté ces qualités au cours du mandat municipal qui a suivi, puis assisté au fil des années à l'accession de Robert à d'autres responsabilités politiques au sein du conseil général dans lesquelles il s'est distingué avec les mêmes qualités.

2018 – A la recherche de financements pour un projet de reconstruction d'une école primaire en Guinée, j'ai sollicité Robert, retraité depuis des années, pour m'aider à trouver le bon interlocuteur au Pays Voironnais. Il m'a accompagné pour l'entretien initial qui a abouti au premier financement du projet, lequel a permis de rebondir vers un autre financement par l'agence de l'eau, et finalement rendu possible cette entreprise qui a abouti 5 ans plus tard.

Alors je te salue Robert, citoyen de combats qui a servi la communauté et le bien public avec tant de détermination et de constance. Mon amitié, inaltérable, t'accompagne.

Michel Buenerd

Histoire d'égouts... épisode 1

En vue du lancement d'un projet d'égouts sur la commune de St Jean, j'accompagnai Robert, alors premier adjoint de M.Antoine Veyron père, pour une prise de contact avec M. Louis Barran conseiller général du Canton de Rives et maire de Moirans, commune vers laquelle devaient, évidemment, aller nos effluents.

M. Barran, connu et respecté était connu pour son langage direct et haut en couleur…

Rendez-vous fut pris un samedi matin, près de l'église de Moirans.

Nous lui fîmes part de notre projet. Nous encourageant dans cette démarche, il nous déclara : « Pas de problème : amenez votre merde » !!

Histoire d'égouts... épisode 2

1976, les égouts arrivaient enfin dans la quartier des Eymins : j'allais pouvoir me raccorder ! La caisse syphoïde était à 1m80 de profondeur.

Robert habitait, alors, à La Colombinière et dans le cadre d'une aide amicale et de proximité, une collaboration fut établie : lui à la pioche, moi à la pelle.

Survinrent alors les élections cantonales qui devaient porter Robert à sa première élection de conseiller général du canton de Rives.

Robert eut, désormais, d'autres préoccupations que ma tranchée ; je me retrouvai donc seul à l'ouvrage…

La Gauche gagna une unité au Conseil Général de l'Isère, mais moi j'avais perdu la moitié de ma main d'œuvre !

Fermeture de l'usine Permezel à La Patinière

L'usine de tissage Permezel fournissait du travail à de nombreux habitants de La Patinère ; sa fermeture fut un coup dur pour le quartier et pour St Jean.

Le patrimoine immobilier de cette entreprise, financé par le 1% d'aide au logement, fut soumis à une vente aux enchères.

De nombreux travailleurs qui occupaient les « maisonnettes » se trouvaient donc concernés, mais dans l'incapacité financière de participer aux enchères.

De peur que des « marchands de sommeil » fassent l'acquisition de ces biens, Robert Veyret 1°adjoint insista pour qu'Antoine Veyron maire, se porte acquéreur au nom de la commune, afin de décourager d'éventuels candidats extérieurs.

L'opération fut menée avec succès et les biens acquis furent rétrocédés à leurs occupants qui devinrent ainsi propriétaires avec des conditions très avantageuses puisque pour la commune ce fut une opération de transfert blanche .

Cet exemple montre bien que le rôle social que devait jouer la municipalité était, pour Robert, au cœur de l'engagement politique.

Jean Ballon

Anecdotes

EPSJ

A l'instigation de Robert, l'association « Ensemble Pour Saint Jean » fut créée pour soutenir le candidat de la gauche à l'élection municipale de 2001.

A la sortie du premier journal, confusion (ou pas)…dans l'esprit des Saint-Jeannais(ses) : « L'association va monter une liste contre la liste soutenue par Robert ! »... La vérité fut rétablie au journal suivant.

Election départementale (cantonale). A répétition :

Distribution de tracts le matin, la journée, le soir. Des heures, des kilomètres à pied et en voiture, beaucoup de rencontres sympathiques… « viens boire un coup, t'as bien une minute ». Pas de refus évidemment. Certains appellent cela le verre de l'amitié à deux ou à trois personnes, ça va….mais, au-delà, c'est l'embuscade… !!!

René Berger

Celles et ceux qui souhaiteraient poursuivre des actions à son image peuvent venir nous rejoindre

NOUS CONTACTER

41 square de la Gardine, 38430 st-Jean de moirans

Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé par nos soins